

# L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. V, No 7.

Montréal, Août 1899.

50 cts par an.

## NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

C'est un bloc de calcaire aux énormes assises,  
Il est là, sur un tertre, et ses hautes tours grises  
Y soulèvent leur front altier.  
Un grand fleuve à ses pieds roule ses claires ondes,  
Et le commerce ardent, cette âme des deux mondes,  
De ses riches produits l'entoure tout entier !

Qu'est-ce donc que ce temple au superbe portique,  
Au fronton crénelé comme un castel antique,  
Avec sa noble et large croix ?  
Un goût sévère et pur, s'alliant au génie,  
A mit dans son ensemble une telle harmonie,  
Que la louche critique est devant lui sans voix !

C'est la maison de paix au milieu du tumulte,  
C'est l'oasis où vient, par le désert inculte,  
Par les flots de lointaines mers,  
Quand il est fatigué des vains bruits de la terre,  
S'asseoir le voyageur pieux et solitaire,  
Ou celui dont le monde a fait les jours amers !

O demeure tranquille ! ô sainte basilique !  
Monument élevé sur la place publique  
Comme un phare sur un écueil,  
Je m'étonne toujours que parfois l'on t'oublie,  
Mystérieux asile, où Dieu réconcilie  
Ces voisins ennemis, la vie et le cercueil !

J. LENOIR.

## La Colonisation et la Province de Québec

M. L. O. David, dans une série d'articles qui lui font honneur, sous tous les points de vue, vient de remettre à l'ordre du jour, dans la grande presse, une question du plus haut intérêt pour tous les Canadiens-français. Il prêche la colonisation de notre province par les nôtres, il démontre avec des preuves à l'appui, le grand intérêt que nous avons à nous grouper autour d'un même point pour conserver notre force.

Ce qu'il propose n'est sans doute pas nouveau. Tous ceux qui s'occupent de l'avenir de notre race en Amérique ont forcément conclu de même, mais aucun, peut-être, n'avait plus que M. David, l'autorité et les qualités nécessaires pour faire pénétrer cette idée parmi les diverses classes de notre population. Le prestige de son nom et l'éloquence de son style sont d'un appui considérable pour la campagne qu'il vient de commencer et nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de méditer sérieusement ses opinions et les faits qu'il soumet à l'appréciation de chacun.

Le berceau de la race française en Amérique est la province de Québec. C'est ici qu'elle a grandi et qu'elle s'est développée, c'est d'ici qu'elle s'est répandue dans toutes les directions. Aujourd'hui ses rameaux sont devenus tellement nombreux et ils ont pris tant d'extension que le tronc en souffre. Il faut donc pratiquer la taille d'une certaine façon ; il faut diminuer sa ramure afin que le tronc puisse profiter et devenir assez puissant pour résister aux orages qui l'assailliront inévitablement un jour ou l'autre. Deux millions de Canadiens dans la province de Québec valent mieux que trois millions dans le Dominion. Groupés nous n'avons plus qu'une influence relative. Cela saute aux yeux.

Ici, nous sommes certains de conserver notre langue, nos mœurs et nos lois, ailleurs, nous avons et aurons forcément le dessous, car nous avons à lutter contre une immigration croissante d'anglo-saxons ou de peuples étrangers disposés à adopter la langue et les mœurs anglaises.

Ici, nos droits sont établis et inaliénables, là-bas, ils sont problématiques. La solution de la question n'offre donc pas de difficulté. Nous ne sommes pas les seuls à la comprendre ainsi, puisque notre Président Honorable, Mgr l'archevêque de Montréal, a

cité M. David et a promis son concours à cette œuvre nationale. Que notre gouvernement offre les mêmes avantages que d'autres provinces offrent à des étrangers et nos compatriotes coloniseront rapidement notre nord et notre est.

La représentation des autres provinces étant basée sur notre population, plus la province de Québec sera peuplée, moins la représentation totale sera nombreuse et plus considérable sera notre pouvoir au conseil de la nation.

Tous les patriotes, tous ceux qui désirent la conservation de notre race et conséquemment tous les membres de l'Alliance Nationale devraient se faire un devoir de travailler dans ce sens. Si tous ceux de nos lecteurs qui ont des parents aux Etats-Unis où ailleurs, essayaient de les convaincre qu'il est de leur devoir de revenir au pays, de s'y fixer, il est probable qu'il y aurait chance de réussite dans nombre de cas. Ce serait autant de gagné puisque chaque compatriote qui nous quitte est une perte pour nous, car lui ou sa descendance s'anglicisera fatalement, dans un avenir plus ou moins rapproché.

Il importe donc que nous fassions quelque chose pour favoriser ce mouvement, soit en souscrivant, soit en agissant de quelque manière utile. Ne soyons pas inactifs, quand la patrie réclame notre aide. L'apathie est le pire des maux qui puissent s'attaquer à un peuple.

E.-Z. M.

## Harangue du Curé de Montlhéry

Philippe V, devenu roi d'Espagne, passait, en 1707, par Montlhéry, village près de Paris. Le curé, suivi d'un grand nombre d'habitants, se présente devant lui pour lui offrir les hommages de la contrée. "Sire, commença-t-il à dire, les longues harangues sont incommodes, et les harangueurs, ennuyeux : aussi je me contenterai de vous chanter .

Tous les bourgeois de Chartres et ceux de Montlhéry, Ont eu fort grande joie en vous voyant ici.

Petit-fils de Louis, que Dieu vous accompagne,

Et qu'un prince si bon,

Bon, bon,

Cent ans et par delà,

Là, là,

Règne dedans l'Espagne.

## Les Membres du Bureau Exécutif

M. S. BEAUDIN

*Aviseur légal de l'Alliance Nationale*

Monsieur Siméon Beaudin est né à Saint-Isidore, comté de Laprairie le 12 septembre 1853. Il fit son cours classique au Collège de Montréal et fut admis au barreau de Montréal en 1878. Il entra alors dans la société légale Loranger et Loranger, qui eût son heure de célébrité dans le monde judiciaire. Plus tard, un des membres, ayant été nommé juge de la Cour Supérieure et l'autre étant décédé, M. Beaudin prit la



M. S. BEAUDIN.

direction de la société qui se compose actuellement comme suit : Beaudin, Cardinal et Loranger. Ce dernier est le fils de l'ancien associé qui a été élevé au poste de juge.

En 1883, Monsieur Beaudin épousa Mademoiselle Mary Norris, fille de Monsieur John Norris, de cette ville.

Avocat de grand renom, dans cette métropole, Conseil de la Reine, depuis 1889, notre Aviseur légal a joué un rôle actif dans une foule de procès retentissants tant ici, qu'au Conseil Privé, en Angleterre, et surtout il a su faire briller les nombreuses qualités qui le distinguent.

Il compte parmi les membres fondateurs de l'Alliance Nationale et il a mit au service des promoteurs ses grandes connaissances légales. Il a surveillé avec un soin jaloux la revision de la constitution et des règlements de notre grande association canadienne-française.

Il fut nommé à la charge qu'il occupe encore aujourd'hui, dès les premières élections du Bureau Exécutif et il a toujours été réélu depuis.

C'est un mutualiste convaincu et de vieille date. Avant de se joindre à nous il faisait partie des Forestiers Catholiques, de la C. M. B. A., des Artisans C.-F., etc. Néanmoins, l'Alliance Nationale offrait de si beaux avantages et un système si logique qu'il n'a pas hésité à se joindre aux fondateurs et à consacrer à notre société une part de temps et de travail suffisants pour aider à son progrès et son développement.

## Pages Oubliées

Nous extrayons d'un ouvrage peu connu de M<sup>de</sup> Henry Gréville : *Un peu de ma vie*, ce délicat poème en prose, que nos lecteurs de manqueront pas d'apprécier.

### LEVER DE LUNE

Le ciel est plein d'étoiles.

Derrière nous, le bruit régulier des vagues qui viennent battre la jetée, inquiètes, pleureuses, avec des éclats mouillés, comme des colères d'enfant. Devant nous, la ligne magnifique des collines toutes noires.

A l'échancrure de la montagne une leur mystérieuse grandit de minute en minute et remplit bientôt tout le bas du ciel.

Dans cette splendeur nacrée se perd peu à peu la clarté des étoiles.

La lune paraît, rosée, éclatante, merveilleuse.

Les voies des sloops à l'ancre sont toutes noires ; tout noirs, les mâts, qui se profilent sur le ciel lumineux avec une netteté rigide. Dans le port, les petites ondes s'écaillent d'argent, et le reflet de la lune s'étend jusqu'à nos pieds comme un éventail à demi fermé. C'est un sourire...

Derrière nous, la vague pleure éternellement.

HENRY GRÉVILLE.

Une bonne parole ne coûte rien.

## L'Admission des Candidats

L'EXAMEN MÉDICAL ET LE COMITÉ  
D'INVESTIGATION

L'examen médical est d'une si grande importance pour l'existence d'une société de secours mutuels, que nous ne saurions trop souvent rappeler cette question aux médecins comme aux sociétaires. C'est de l'examen que dépend l'admission ou le rejet d'un candidat, c'est de lui que dépend la solidité de la société et son existence future.

On ne saurait donc y apporter trop de soin.

Vous vous dites peut-être : "Quand même on ne serait pas si sévère pour une fois, cela ne fera pas tant de tort à la société !"

Hélas ! c'est avec de semblables concessions que l'on ruine une association. Vous n'êtes sans doute pas le seul qui vous forgez des raisons pour éluder les règlements et calmer votre conscience, et le résultat pourra en être désastreux plus tard.

Les candidats ont déjà assez d'intérêt à faire accepter leur *risque* pour que le médecin ne se rende pas leur complice conscient ou inconscient. Il est convenu qu'il faut croire tout le monde honnête, mais il est conseillé aussi d'ouvrir les yeux pour ne pas se faire tromper. Sans cela, le loup revêtira la peau de l'agneau et se glissera dans la bergerie.

Il faut de la fermeté dans les principes. Il faut se convaincre qu'on ne badine pas avec une chose aussi sérieuse. L'avenir de plusieurs milliers de mutualistes est entre les mains des médecins-examineurs. Selon qu'ils remplissent leur tâche bien ou mal, une société prospère ou périclité. Leur part de responsabilité est énorme et cela doit leur donner à songer.

Enorme aussi est la responsabilité du comité d'investigation, puisque c'est lui qui est chargé de s'enquérir des conditions physiques et morales des aspirants.

Que de soins il doit apporter dans son enquête, que de franchise il doit mettre dans son rapport ! Les membres qui composent ce comité doivent être au courant de leur tâche, ils doivent comprendre en son entier, l'importance du rôle qu'ils sont appelés à jouer, ils doivent agir en toute circonstance avec la plus stricte honnêteté.

Ce n'est qu'à ces conditions qu'une société peut croître et prospérer solidement. Autrement son accroissement lui sera fatal. Elle paraîtra prospérer, elle pourra dépasser ses

rivales pendant un certains temps, mais cette prospérité ne sera pas de longue durée. Lorsque la mort entrera dans ses rangs, ses ravages ne seront que plus terribles et la société puissante d'hier ne sera plus qu'une institution vacillante que les coups répétés du malheur auront tôt fait de couclier dans l'oubli.

Veillons donc constamment, pendant que nous sommes jeunes et forts, à empêcher les abus de s'introduire dans notre sein.

Que la pensée de nos devoirs ne nous quitte jamais, et laissons-nous guider par elle.

Soyons assez courageux et assez charitables pour mettre l'intérêt de notre société, c'est-à-dire l'intérêt de tous, avant notre intérêt personnel. Ne nous laissons pas entraîner pour un gain misérable, ou par indifférence, ou par légèreté à transiger avec des obligations sacrées. Soyons des hommes d'honneur dans la pleine acception du mot aux yeux des autres et de soi-même.

## Un Barbier d'Autrefois

Une feuille allemande vient de publier l'inscription d'une enseigne qu'un barbier de Nuremberg mit sur la porte de sa boutique en 1640. On voit, en la lisant, qu'à cette date éloignée, les figaros étaient des hommes qui avaient fait des études bien variées.

"Isak Mak-rl, est-il dit sur cette enseigne, barbier, perruquier, chirurgien, copiste, maître d'école, forgeron, médecin, rase à un kreutzer (2 cents) et coupe les cheveux à deux kreutzers, en se servant de beurre et de pommade pour les jolies demoiselles ; il allume les reverbères à l'année ou au trimestre ; il enseigne aux jeunes nobles à parler leur langue-mère avec grâce et selon la grammaire ; il leur apprend les bonnes manières et l'orthographe. Professeur de style, il fait aussi des bottes et des souliers et il les raccommode ; il montre l'art de jouer de la flûte et d'autres instruments ; il donne dans les familles des leçons de cotillon et d'autres danses ; il vend toute espèce de parfumerie, de papier, de cigare, de harengs-saurs, de gâteaux de miel, de souricières, de sucre candi, de condiments pour relever l'appétit. Il vend des patates, de la saucisse, et d'autres légumes.

N. B.—Il enseigne la chirographie, et il explique, les samedis et les mercredis, la nature des marchandises étrangères. Isak Makerl."

## Pages d'Aujourd'hui

LA PATRIE RUSSE

Nature misérable de mon pays natal, tu es chère à mon âme mélancolique. Naguère, aux jours de mon printemps éphémère, m'attiraient les rivages lointains des pays étrangers.

Une fantaisie ardente dessinait devant moi des tableaux étincelants. Je voyais un ciel d'azur transparent, des cimes dentelées de montagnes colossales.

Inondés de l'or du soleil méridional, les myrtes, les platanes, les oliviers semblaient m'appeler sous l'ombre de leurs larges feuillages, les roses m'adressaient une invitation silencieuse.

C'était le temps où mon âme au milieu des séductions modernes ne pensait pas encore au but de la vie et, frivole, ne lui demandait que jouissances.

Mais bientôt ce temps s'est enfui sans retour, la douleur à l'improviste m'a visité. Bien des choses auxquelles mon âme était étrangère lui sont devenues soudain chéries et sacrées.

Alors, j'ai renoncé à mon rêve secret d'un pays lointain et enchanté, et dans mon pays natal j'ai vu des beautés invisibles pour l'œil frivole.

Champs déchirés par la charrue, épis d'or des guérets, majesté silencieuse des larges steppes, larges fleuves épandant vos ondes au printemps, forêts aux murmures mystérieux.

Paix sainte des pavures hameaux, où le travailleur accablé par la misère demandait au ciel l'aurore d'un jour nouveau, d'un jour meilleur, du grand jour de la liberté

Je vous ai compris alors et à mon cœur est devenu si cher le chant de mon pays natal, qu'il exprima une mélancolie profonde, ou les joies d'une ivresse effrénée.

O ma patrie ! rien chez toi ne captive l'œil étranger ; mais il t'aime pour ta beauté rude celui qui jadis s'élançait vers l'espace et la liberté et dont l'esprit était étouffé par les fers qu'il portait !

PLESTCHEEV.

## Décès d'un Sociétaire Eminent

L'HONORABLE G. A. GEOFFRION

Le 18 du mois de juillet, à deux heures du matin, s'éteignait doucement et presque sans souffrance, l'honorable M. Christophe-Alphonse Geoffrion, Conseil de la Reine, ex-

bâtonnier du Barreau de la province de Québec, ministre au gouvernement fédéral. La veille S. G. Mgr Bruchési lui avait porté les consolations dernières ; son ami de vieille date, sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, était allé lui faire ses adieux. Tous les journaux anglais et français, ont fait de ce savant avocat de grandes louanges. Cette mort nous a d'autant plus impressionnés que nous comptons en M. Geoffrion, un de nos fondateurs les plus distingués et l'un de nos membres les plus éminents.

Le défunt était né à Varennes, le 23 novembre 1843. C'était un avocat de haute science qui, contrairement à une grande



L'HON. C. A. GEOFFRION.

quantité de ses confrères, n'aimait pas du tout la politique. Aussi est-ce presque malgré lui qu'il fut élu député en 1895 à une forte majorité, puis le 23 juin 1896. Le 21 août 1896 il prêtait serment comme membre du Conseil Privé et du cabinet Laurier. En 1870, il avait épousé Mlle Eulalie Dorion, fille de feu sir A. A. Dorion.

Il fut très charitable : c'est aussi le plus bel éloge d'un disparu. Nous espérons qu'il trouvera miséricorde comme il a été lui-même miséricordieux, ici-bas.

Pense d'abord, travaille ensuite.

## La Langue Française dans l'Amérique Septentrionale

Certains esprits enclins, pour sûr, à la malveillance prennent je ne sais quel cruel plaisir à malmener sans cesse la langue française, à prédire même, d'une voix sinistre, sa disparition approchante.

Comment donc un aussi "doux parleur" serait insultant ou insupportable pour les autres langues ? Mais quoi ! l'idiome de Ronsard et de Montaigne, de Racine et de La Fontaine, de Bossuet et de Molière, de Voltaire et de Rousseau, de Chateaubriand et de Lamartine, de Victor Hugo et de Sainte-Beuve, de Taine et de Lacordaire, de Daudet, d'Anatole France, de Rostand aurait blessé l'oreille ou meurtri l'âme de quelqu'un ?

Oh ! en vérité, ces bonnes gens s'abusent. Et j'ai hâte de mettre sous leurs yeux un incident qui s'est passé, récemment, aux Etats-Unis. Un éminent chirurgien de la marine américaine, appelé à lire son travail devant un congrès scientifique, dut s'asseoir au milieu du plus profond silence. Et la raison, vous allez demander ? Dans un journal américain je la trouve. C'est que notre savant avait écrit son rapport en anglais alors que la coutume exige l'usage du français.

Aussi bien la langue française reste, malgré la diffusion rapide de l'anglais, la langue de la diplomatie, des congrès littéraires et scientifiques, la langue de l'aristocratie et des cours européennes. Par sa clarté et sa précision, elle est l'auxiliaire indispensable du physicien, du chimiste, de l'astronome, du mathématicien, de l'ingénieur. Un écrivain anglais de renom, M. Henry Merrimon, déclare dans son roman *Dross*, publié ces derniers jours, que "le français est la plus expressive de toutes les langues sans en excepter la langue d'Homère." Et puis, on ne saurait y contredire, le français sera toujours la langue de la haute civilisation, des esprits fins et ornés, celle qui peut traduire avec le plus de noblesse et de grâce les sentiments délicats, les pensées fortes ou rares, les élans supérieurs de l'être humain. Enfin, elle est parlée aujourd'hui par plus de quatre-vingt millions d'individus. C'est un beau chiffre !

D'ailleurs, nous sommes, au Canada, un millions et demi qui parlons le français, et il y en a tout autant aux Etats Unis. Ne serait-ce pas folie et ingratitude de désespérer de la langue de nos pères ?

Aussi, chers compatriotes, ne nous lassons

jamais, non jamais, de l'aimer, de la cultiver sans cesse, de la parler au grand jour.

Apprenons l'anglais, je le veux bien. C'est même une nécessité. Mais la langue est la nationalité, a écrit quelqu'un. Gardons la nôtre, pieusement. Nous sommes forts, nous sommes respectés à cause d'elle. Le jour où nous la répudierons nous prononcerons notre propre déchéance.

JEAN-BAPTISTE.

## La Presse de nos jours

La statistique de la presse moderne est fort intéressante, et voici des chiffres qui donnent une idée de son développement à notre époque.

L'Europe aurait 20,000 journaux ou feuilles périodiques ; dans ce nombre, l'Allemagne tiendrait le premier rang, avec 5,000, dont 800 seraient quotidiens.

Le plus ancien de ces journaux, serait le *Post Zeitung*, publié à Frankfort et datant de 1616. Celui qui a la plus grande circulation serait le *Berliner Tageblatt*, avec 55,000 numéros

La Grande-Bretagne viendrait ensuite, avec 4,000 feuilles périodiques, dont 800 quotidiennes.

La France posséderait 4,002 journaux, dont 360 quotidiens.

L'Italie viendrait après, avec 1,400 journaux, puis l'Autro-Hongrie avec 1,200.

L'Espagne aurait 850 journaux, dont un tiers sont politiques ; la Russie 800, dont 200 publiés à Saint-Petersbourg et 75 à Moscou.

On compterait 3,000 journaux publiés dans toute l'Asie, dont au moins 2,000 au Japon seulement. L'Afrique n'aurait en tout que 206 feuilles publiques ; 30 en Egypte, le reste dans les colonies anglaises et françaises.

Les Etats-Unis possèderaient, 12,500 feuilles périodiques, dont 1,000 quotidiennes. Dans ce chiffre, la race noire entrerait pour 120 — tous journaux consacrés à l'éducation intellectuelle et politique de la race. Le plus ancien s'appelle l'*Elevator*, qui a paru pour la première fois, à San-Francisco, il y a 18 ans

Le Canada aurait, lui, 700 journaux.

L'on n'est heureux que par le cœur, car notre bonheur ne dépend que de la manière de sentir.—PASCAL.

## HIRONDELLES

Une minute avant l'ondée  
Les hirondelles sont là-haut ;  
Elles descendent aussitôt  
De la profondeur insondée.

La rivière est déjà ridée  
Par un frisson fait d'un sanglot ;  
Elles viennent raser le flot  
Avec leur aile intimidée.

O chère muse, c'est ainsi  
Que tu viens, délicate aussi,  
Nous consoler par tes caresses,

Dans l'attente ou le souvenir  
Des plus douloureuses tendresses,  
Lorsque les larmes vont venir.

JACQUES MADELEINE.

## Pages Canadiennes

## LES PREMIERS PETITS BAS

Mademoiselle Antoinette vient de prendre ses quatre mois, c'est une grande fille déjà. Ronde et dure comme un gland, rose et blanche, avec de grands yeux bleu pervenche que recouvrent de longs cils châtains, la menotte potelée avec ses gros plis de graisse aux jointures et ses petits ongles nacré de perle, ma fille est à croquer. Moi, je le vois et le pense, mais sa mère, c'est bien autre chose. Il n'y a pas une voisine où elle n'ait exhibé l'enfant et fait admirer les adorables fossettes qui trouent ses joues et ses bias, son triple menton de chanoine et l'abondance de sa chevelure blonde.

Tanouchette va bientôt faire sa première quenotte. Comme elle va souffrir, la chère ! Et ce sera peut être la mauvaise saison ; les chaleurs, c'est si traître dit-on. Espérons toutefois ; le sort ne sera pas plus cruel pour la Titite que pour sa maman qui a fait ses criques en été.

Où la mère a passé passera bien l'enfant !

Dimanche on lui a ôté ses langes, on l'a mise en robe courte, histoire de bien rire, de lui manger les joues, de l'entendre gazouiller, et pour le papa de la percher haut sur son épaule. Comme elle souriait, comme elle ouvrait grands ses yeux étonnés, comme elle regardait attentivement ces cent brimborions aux couleurs délicates que la main des mères sait si bien amasser dans la chambre à coucher et dont le chatolement captive l'œil ! Le soleil était complice, il dorait tout. Comme elle s'est amusée, la petite loutre, et comme nous l'avons dévorée !

En la promenant, j'ai constaté du nouveau. Je passe d'ordinaire ma main sous ses langes et je presse, je caresse, je réchauffe ses chers petons. Aujourd'hui, ce n'est plus cela ! Des bas, des petoches de laine blanche et rouge, retenus au-dessus de la cheville par une boucle de ruban !

Et des tiges longues comme le doigt et qui atteignent le genou ! Mademoiselle Tanouchette, vous ne voulez donc plus que l'on joue avec vos pattes ! Nous allons bien voir !

Et j'enlève les chaussettes, et je les examine, et je reconnais l'œuvre de la maman à la régularité du tricot, à la disposition des couleurs au goût qui s'accuse dans ce petit travail.

C'est donc ça, madame sa mère, que tu as toujours quelque chose à cacher dans ton panier à ouvrage quand j'arrive ! Tu chausais donc notre fillette ? Mais n'as-tu plus les bas du petit frère ? Tu en avais bien une douzaine, il me semble, dans le temps.

—Oui, mais j'aime mieux en faire d'autres.

—Pourquoi, mon amie ?

—Bien, vois-tu, ceux-ci ne sont plus à la mode, et puis... les couleurs des autres sont fanées, et puis... il était plus maigre qu'elle.

Une larme qui roulait lentement sur sa joue m'apprit la vraie raison. J'avais évoqué le souvenir de celui qui était parti il y a déjà treize ans, ayant à peine connu son berceau, trop jeune pour s'être pâmé sous les baisers maternels.

Je comprenais tout : ma femme ne voulait pas faire porter à la vivante les dépouilles du mort ; elle craignait qu'aux pieds de sa fille les petits bas ne se changeassent en ailes de Mercure pour l'enlever, elle aussi, dans ces régions célestes d'où l'on ne redescend plus.

Sainte superstition des femmes, qui a sa racine dans leur cœur plutôt que dans leur esprit !

Ces petites pattes qui avaient commencé par nous faire rire, nous faisaient pleurer maintenant.

Le soleil était trop beau, il fallait un léger nuage et un peu de rosée....

ALPHONSE LUSIGNAN.

(*Coups d'œil et coups de plume*, 1884.)

## PROVERBES

Patience vainc.

Il ne faut pas attendre la soif pour tirer l'eau du puits.

## La Longévité suivant les Professions

Nous avons publié dernièrement un tableau de la longévité suivant les professions qui n'était pas d'une exactitude rigoureuse. Le docteur Saffray en donne un autre qui nous paraît beaucoup plus près de la vérité. Le tableau suivant indique, d'après les professions, le nombre de personnes sur 100 ayant atteint la 70<sup>ième</sup> année, dans la première moitié de ce siècle.

Ecclésiastiques	42
Agriculteurs	40
Commerçants et manufacturiers	33
Militaires	32
Commis	32
Avocats	29
Artistes	28
Professeurs	27
Médecins	24

Voici, en outre, d'après un autre tableau, la durée moyenne de la vie dans la même période, pour diverses professions :

Ecclésiastiques	65 ans
Négociants	62 "
Employés	61 "
Agriculteurs	61 "
Avocats	58 "
Artistes	57 "
Professeurs	56 "
Médecins	56 "

La coïncidence presque complète des deux listes est fort remarquable, elle leur donne une grande probabilité d'exactitude. Toutefois ces renseignements sont vieux et basés sur les conditions de la vie en Europe. On ne saurait conséquemment les appliquer avec certitude au temps présent et à notre pays. Ils ne portent d'ailleurs que sur un nombre assez restreints de professions et ne donnent aucun renseignement sur celles qu'il importe le plus d'étudier à cause de leur influence fâcheuse sur la longévité.

Des tables de longévité dans les diverses professions seraient utiles à plusieurs points de vue. D'abord pour les compagnies d'assurance et les sociétés de secours mutuels, ensuite, pour permettre de choisir des occupations favorables à la longévité, et aussi, pour fournir une base de rémunération proportionnelle aux risques inhérents à chaque état. Ne serait-il pas juste, en effet, que les hommes voués à des professions spécialement et inévitablement meurtrières reçussent un salaire en rapport avec le peu de durée probable de leur vie, puisqu'ils doivent pré-

maturément laisser une veuve et des orphelins? Cette question, comme toutes celles relatives aux salaires, dépend de tant d'éléments qu'il sera long et difficile d'y apporter une solution satisfaisante. Il ne nous appartient que de la signaler.

## Les plus grandes Eglises du Monde

La plus grande est celle de Saint-Pierre à Rome; elle peut abriter 45.000 hommes.

Le dôme de Milan en contient 37,000; Saint-Paul à Rome, 32,000; le dôme de Cologne, 30,000.

Puis viennent l'église de Saint-Paul, à Londres, et celle de Petronius, à Boulogne, avec de la place pour 25,000 dans chacune.

La Hagia Sophia, à Constantinople, maintenant entre les mains des Turcs, mosquée de Sophie, peut recevoir 23,000 hommes; Saint-Jean-de-Latran à Rome, 22,000; Notre-Dame de Paris, 21,000; le nouveau dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise et celle de Saint-Etienne à Vienne, chacune 12,000; l'église de Saint-Dominique, à Boulogne, 11,000; celle de Saint-Marc, à Venise, 7,000.

L'église de Notre-Dame, à Montréal, peut, au besoin, contenir 15,000 personnes.

## La plus grande Horloge

L'horloge du palais de Westminster où le Parlement anglais tient ses séances, est la plus grande du monde. Ses quatre cadrans ont chacun 22 pieds de diamètre. A chaque demi-minute la grande aiguille avance de près de sept pouces. L'horloge va huit jours et demi sans exiger la remonte. Il faut deux heures pour remonter l'appareil de la sonnerie. Le balancier a 19 pieds de longueur; les roues sont de fonte; la cloche d'heure a 5 pieds de diamètre, elle pèse plus de 14 tonnes et le marteau pèse plus de 100 livres.

## COUTUME JUIVE

A la cérémonie du mariage, il n'y a que chez les Juifs que la femme est mise à la droite de son mari.

Chez tous les autres peuples, la femme est à gauche.

Mais ce n'est pas la seule chose que les Juifs font autrement que les autres.

L'argent, par exemple.

## Ancienne Image des Télégraphes

La première idée de la télégraphie, — lisons-nous dans *Le Musée des Familles*, remonte au temps les plus reculés. On sait, par exemple, qu'il est question dans Homère des travaux à l'aide desquels Agamemnon devait faire parvenir à sa femme Clytemnestre la nouvelle de la prise de Troie. Cette transmission devait se faire par des feux que des vedettes allumeraient de distance en distance sur des montagnes en vue l'une de l'autre. Les Gaulois, nos ancêtres, avaient, paraît-il, un mode de correspondance analogue ; car, lors de l'invasion romaine, ils purent faire savoir la prise d'une de leurs villes à une distance de plus de 80 lieues en deux ou trois heures, etc.

Toujours est-il que les Romains, — soit que cette idée leur appartint en propre, soit qu'ils l'eussent empruntée à l'un des peuples avec lesquels ils combattirent, — avaient adopté pour leurs expéditions, ou dans les provinces conquises, un système télégraphique qui consistait en des espèces de pavillons espacés où se tenaient des veilleurs qui de là faisaient des signaux à l'aide de torches allumées. On retrouve encore sur des points culminants dans le midi de l'ancienne Gaule, les ruines d'un certain nombre de tours qui, à ce qu'on croit, avaient été bâties pour servir aux correspondances télégraphiques en temps de guerre. Plus certaine est l'indication que fournissent les bas-reliefs inférieurs de la colonne Trajane, où l'on voit des pavillons construits en bois, au balcon desquels une torche est fixée, et qui se trouvent d'ailleurs parmi les divers engins dont les ordonnateurs ont fait précéder le tableau de la *Guerre des Daces*. Ce sont évidemment les postes télégraphiques, dans toute la vraie acception du terme. A côté se voient — sans proportions gardées, comme du reste pour toutes les édifices qui figurent dans l'ensemble de ces sculptures, — les sentinelles ou guetteurs chargés de recevoir ou transmettre les signaux.

## Illustres Tiqueurs

Le prince de Galles cligne de l'œil gauche en parlant. Le prince Édouard, son fils, passe souvent un doigt sous son menton.

L'empereur Guillaume tire sa moustache avec énergie.

Le roi Humbert la caresse doucement.

L'empereur d'Autriche fait bouffer ses favoris.

Le Tzar se passe la main sur le sommet de la tête.

Le Khédivé remue la jambe gauche.

L'archiduchesse Marie-Thérèse d'Autriche ne peut pas parler sans tirer une petite boucle qu'elle a au-dessus de la jambe gauche.

Souvent, certains gestes automatiques semblent nécessaires pour faciliter l'éclosion de la pensée.

Ainsi Pompée se grattait le front du petit doigt ; Cicéron se nettoyait les narines avec l'index.

Mirabeau rebrousait son épaisse chevelure ou froissait convulsivement les plis de son jabot.

Robespierre à la tribune, battait du tambour avec ses doigts.

C'est affaire à nos confrères d'allonger la liste, s'ils jugent le passe-temps divertissant.

## Règles d'Hygiène

Se coucher de bonne heure et se lever matin rend le corps sain.

Lever à six, manger à dix,  
Souper à six, coucher à dix  
Fait vivre l'homme dix fois dix.

Lever à cinq, dîner à neuf,  
Souper à cinq, coucher à neuf  
Fait vivre l'homme nonante neuf.

L'homme matineux,  
Gaî, sain et soigneux,  
Ne mange rien de cru,  
Ni ne vas pas pieds nus.

## Jurisprudence

LES POLICES D'ASSURANCES SUR LA VIE NE DOIVENT PAS ÊTRE UNE CAUSE DE SPÉCULATION SUR LA VIE HUMAINE

Le Conseil Privé vient de rendre une importante décision, dans la cause d'Antcil contre la Compagnie d'assurance sur la vie des Manufacturiers.

Le demandeur avait fait assurer pour une somme de \$2,000 la vie d'un nommé Antoine Petitgrew, de la Rivière du Loup, sans être son parent, ni son créancier, dans le seul but d'avoir une certaine somme à la mort de ce dernier.

C'est le demandeur qui paya constamment les primes et la police lui ayant été transportée, il en réclama le montant.

Le Conseil Privé, confirmant le jugement de la Cour Suprême, a déclaré que le demandeur ne pouvait avoir droit au montant de l'assurance, que lui donner gain de cause serait encourager la spéculation sur la vie humaine.

# L'Alliance Nationale

PUBLIK PAR

## LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS L' "ALLIANCE NATIONALE"

Fondée le 11 décembre 1892. Incorporée par la Législature de la Province de Québec en 1896 (56 Victoria, ch. 84).

A MONTREAL

7 Place d'Armes

B. P. Boîte 2172

Tel. Bell 2255. Tel. Mar. 803.

MONTRÉAL, AOUT 1899

### Ça et là

Ne craignez pas la concurrence.

Ce qui bénéficie à votre société est un bénéfice pour vous.

Soyez fidèle à votre société et travaillez diligemment pour elle.

L'homme qui a une famille doit être au courant de ses besoins.

Les cercles ne devraient jamais sommeiller. Le repos absolu leur fait toujours tort.

Les personnes les plus exigeantes dans la mutualité sont celles qui ne font rien pour son avancement.

Il y a toujours de la satisfaction à faire le bien. Si vous voulez la goûter, assurez l'avenir de votre famille.

Le prestige est le fruit du succès. Futurs mutualistes cherchez une société dont la réputation est bien établie.

L'alcoolisme tue plus de monde que la guerre ou la peste. Ne présentez pas de candidats qui y sont adonnés.

Cessez de vous plaindre de votre incapacité à proposer un nouveau membre, mettez-vous à l'œuvre et trouvez-en un.

Toutes les sociétés comprennent qu'il est d'une importance vitale de conserver le terrain acquis et de marcher de l'avant.

La tempérance, le travail et un certificat de dotation contribuent à rendre un homme tranquille sur son sort et celui des siens.

La Mort et le Besoin vont souvent la main dans la main. Un certificat de dotation n'arrêtera pas la Mort, mais il fermera la porte au Besoin.

M. H. R. Beaulieu est nommé R. P. G. pour le comté de Chicoutimi. C'est un mutualiste dévoué qui a déjà occupé la charge de Sb. P. G. du cercle Elizabeth avec avantage.

Il n'y a pas un homme sur mille qui puisse dire qu'un certificat de dotation dans une bonne société, n'est pas un bienfait pour une famille. Conséquemment tout homme qui le peut doit être mutualiste.

Le fait d'assurer sa vie fait disparaître l'anxiété sur l'avenir de sa famille et contribue à la longévité. L'expérience prouve que l'homme assuré atteint généralement un âge plus avancé que celui qui ne l'est pas.

En comparant la caisse d'épargne avec une société de secours mutuels, il suffit de dire que la caisse d'épargne ne fournit pas la sécurité. Vous mourrez peut-être avant d'avoir amassé le montant nécessaire pour préserver les vôtres de la misère.

Le mutualiste est en meilleure condition de vie que ses voisins qui ne font pas partie d'une société et il leur doit quelque chose. Il devrait leur indiquer ce qui leur manque, leur montrer son certificat de dotation, leur dire comment il se l'est procuré et les presser de suivre son exemple.

L'inspection des cercles se continue. Durant le mois de juillet M. L. J. D. Papineau, S.G., a visité le B. P. de St-Urbain, le cercle Sainte-Martine, et le cercle Beauharnois; M. J. N. E. Gélinas, ass S. G., a visité les cercles Grand'Mère, Ste-Flore, St-Tite, St-Barnabé et Trifluvien. Ces messieurs semblent enchantés de leur tournée et nous disent que l'Alliance Nationale jouit partout d'une grande popularité et que nos compatriotes travaillent avec ensemble pour assurer son succès constant.

M. C. Duquette, M. B. E., et M. P. Bonhomme, organisateur général, ont rendu visite au cercle de Louiseville. Ils ont tenu une grande assemblée à laquelle tous les citoyens de l'endroit ont été invités. Nos représentants ont expliqué à leur auditoire tous les avantages de la mutualité, et le système de l'Alliance Nationale. Le plus grand bien devrait résulter de cette réunion pour le cercle local et nous souhaitons en voir les bons effets se réaliser le plus tôt possible.

\* \*

M. J. Contant, 1er V.P.G. de l'Alliance a assisté, le 1er août courant, aux fêtes du 25e anniversaire de fondation de l'Union Saint-Joseph de St-Hyacinthe, en même temps qu'à la célébration de la St-Jean-Baptiste. M. le Dr Ostiguy, M.B.E., qui demeure à cet endroit s'est joint à M. Contant et tous deux ont représenté notre Association. Les membres de notre cercle local, se sont aussi réunis à leurs confrères en mutualité pour rehausser l'éclat de la démonstration et tout a été pour le mieux. De nombreux et brillants discours ont été prononcés après la messe, et durant le banquet. Au cours de la soirée il y eut illumination et feu d'artifice. Bref, nos confrères n'ont rien épargné pour faire les choses dignement et nous devons dire à leur louange, qu'ils ont pleinement réussi.

La veille de la fête, le 31 juillet au soir, a eu lieu l'assemblée du comité chargé d'étudier la question de la fédération des sociétés canadiennes-françaises, et M. J. Contant, qui est membre du comité, a exprimé l'opinion que cette fédération ne devait pas se faire dans un but purement national, mais plutôt dans un but pratique et matériel. Ce nouvel aspect de la question a été mis sur l'ordre du jour et il sera discuté à la prochaine réunion du comité qui aura lieu à Montréal, le 31 août courant. Puis, la question reviendra à l'automne, à l'assemblée annuelle du congrès des Sociétés canadiennes-françaises. L'idée de M. Contant est que nous n'avons pas besoin de fédérer nos sociétés dans un but purement national et patriotique. La Saint-Jean-Baptiste existe dans ce but et elle doit nous suffire. D'après lui, la fédération pourrait avoir son utilité, au point de vue financier, et c'est à cela que doivent tendre les efforts du comité. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette question en temps et lieu et tiendrons nos lecteurs au courant.

## A TRAVERS LES CERCLES

### BÉNÉDICTION D'UNE MAGNIFIQUE BANNIÈRE, POUR L'ALLIANCE NATIONALE

#### CERCLE HOCHELAGA, No 29.

Le cercle Hochelaga a fait bénir une nouvelle bannière le 16 juillet dernier, ce qui a donné lieu, dans le quartier, à une magnifique démonstration.

Plusieurs rues, entre autres les rues Sainte-Catherine-Est, Davidson et Déséry, avaient été décorées avec goût et à profusion pour la circonstance.

Le départ de la procession eut lieu à 9 heures de l'avant-midi, de la salle du Cercle, rue Déséry. La Garde Indépendante de Salaberry et sa fanfare ouvrait la marche. La fanfare Hochelaga avait aussi offert son précieux concours. La procession défila par les rues suivantes: Ontario, Saint-Germain, Rouville, Déséry, Sainte-Catherine, Cuvillier, Davidson, Darling, Notre-Dame, Moreau, Sainte-Catherine, Préfontaine, Rouville, Déséry jusqu'à l'église, où une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé Provost, curé, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Le sermon fut prononcé par le Rév. M. Lepailleur, ancien vicaire à Hochelaga. L'éloquent prédicateur, avant pris pour texte: "Quam jucondum habitare cum fratribus," "Qu'il est doux d'habiter avec des frères", et démontra les nombreux avantages que peuvent retirer les jeunes gens des sociétés de secours mutuels et tous ceux qui s'empressent d'en faire partie.

La cérémonie de la bénédiction eut lieu à l'issue de la messe. Le Rév. M. Provost officiait.

Au nombre des invités et des officiers présents à la cérémonie, on remarquait les personnages suivants:

Président: Dr J. H. Garceau; l'échevin Dufresne, représentant officiel du maire Préfontaine; J. A. Richard, président de la section St-Jean-Baptiste d'Hochelaga; M. Contant, 1er vice-président Général de l'Alliance Nationale; A. A. Gibeau, chef ranger provincial des Forestiers Catholiques; Dr Cypriot, médecin en chef de l'Alliance Nationale; Dr Baril, représentant de la C. M. B. A.; F. Lambert, président de la Société des Artisans, section Hochelaga; Benjamin Joron, président des Forestiers Catholiques, cour Hochelaga. Officiers du cercle Hochelaga: MM. J. Patenaude, Mesonnier, Chagnon, vice-président; W. Desjardins, secrétaire-archiviste, M.C. Dignard, etc.

Le cercle Hochelaga, No 29, n'est composé que de tout jeunes membres, mais compte déjà 112 adhérents. Depuis sa fondation en février 1894, \$2,500 de bénéfices à la mort, \$1,000 à la maladie ont été payés. Signe de prospérité évidente, malgré ses déboursés assez considérables, le cercle possède en caisse plus de \$1,000.

La bannière qui a été bénite a coûté \$120. Elle porte sur un côté les armes de la société, — deux mains entrelacées, une ruche et une croix, le tout surmonté d'un castor et en exergue les mots: Alliance Nationale — Union et Patrie; de l'autre: Cercle Hochelaga, fondée le 14 février 1894. De sincères félicitations sont dues aux organisateurs de la démonstration, MM. le Dr Garceau, C. Dignard, W. Desjardins et Chagnon.

### CONDOLEANCES

#### CERCLE ST-PIERRE, No 8.

Le cercle St-Pierre, No 8, à sa dernière réunion, a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion

de la mort de M. A. Mayer, membre du cercle ;  
 2. A l'occasion de la mort de l'épouse de M. J. B. Langlois, membre du cercle ;  
 3. A l'occasion de la mort de la fille de M. G. Brouillet, membre du cercle ;  
 4. A l'occasion de la mort du fils de M. Jos. Jeanotte, aussi membre du cercle.

T. BÉNARD,  
*Sec.-arch.*

Montréal, 14 juillet 1899.

#### CERCLE ST-CHARLES, NO 10.

A une assemblée régulière du cercle St-Charles, No 10, tenue le douze juillet courant, les résolutions suivantes ont été adoptées :

1. Proposé par M. Chs Duquette, secondé par M. I. J. Sarault : Qu'un vote de condoléances soit offert à M. A. Thompson, membre du dit cercle, à l'occasion du décès de son jeune enfant.

2. Sur proposition de M. N. Bélisle, appuyé par le Dr L. N. Delorme, il est résolu que : Les membres du cercle St-Charles, No 10, très sensibles à la perte que vient de faire M. Isaïe Charbonneau, en la personne de Mlle Marie Eva, sa fille bien-aimée, décédée le onze juillet courant, offrent leurs plus sincères condoléances à leur confrère vivement éprouvé.

3. Proposé par M. Jules Jardin, secondé par M. David Dubé : Que copies des résolutions ci-dessus, soient envoyées à M. A. Thompson et à M. Isaïe Charbonneau, ainsi qu'à la revue de l'Association pour publication.

N. BÉLISLE,  
*Sec.-arch.*

Montréal, 13 juillet 1899.

#### CERCLE MAISONNEUVE, NO 61.

A une assemblée spéciale du cercle Maisonneuve, No 61, tenue le 11 de juillet 1899, sous la présidence de M. A. Laporte, la résolution suivante a été adoptée.

Proposée par MM. L. P. Fortin et A. Riopel, appuyé par MM. N. Fortin et J. A. Ouimet :

Que le cercle Maisonneuve a appris avec un vif regret le décès, survenu le 8 courant, de M. P. O. Lasalle, fondateur de ce cercle ;

Que ce cercle perd dans la personne de M. Lasalle l'un de ses fondateurs les plus zélés et même temps que l'un de ses membres qui a le plus contribué au progrès du cercle et aux succès qu'il a obtenus ;

Que les présentes résolutions de condoléances soient enregistrées dans les minutes de cette assemblée et que copie en soit transmise à la famille du défunt et au journal de l'Association.

A une assemblée du cercle Maisonneuve, No 61, tenue le 21 juillet 1899, sous la présidence de son président, M. A. Laporte, la résolution suivante a été adoptée.

Proposé par le Dr J. Lavolette et W. J. E. Delcourt, appuyé par MM. L. P. Fortin et J. A. Ouimet :

Que ce cercle a appris avec un vif regret le décès, survenu le 18 courant, de l'hon. C. A. Geoffrion ;

Que ce cercle si fier de posséder un membre si éminent prend spécialement part au deuil dans lequel cette mort plonge le Bureau Exécutif de l'Alliance Nationale ;

Que la charte du Cercle soit drapée de noir pendant un an et que copie des présentes résolutions soient transmises au journal de l'Association.

L. P. FORTIN,  
*Sec.-arch.*

Montréal, 29 juillet 1899.

#### CERCLE NOTRE-DAME DE LOURDES, NO 104.

A une assemblée spéciale du cercle Notre-Dame de Lourdes, No 104, tenue le 24 juillet, il fut résolu comme suit :

Proposé par J. A. Marcotte, A. Asselin, A. Létourneau, secondé par A. Forgues, A. Dugal et F. Rousseau :

1. Que c'est avec regret que les membres de ce cercle ont appris la mort de leur estimé confrère, M. Joseph O. Laroche ;

2. Que nous tenons à exprimer à sa famille nos sentiments de condoléances ;

3. Que copie de cette résolution soit transmise à la famille et à la revue de l'Alliance Nationale pour publication.

EDMOND LAROCHELLE,  
*Sec.-arch.*

29 juillet 1899.

## NOMINATIONS

### MÉDECIN-EXAMINATEUR

Le Bureau Exécutif a confirmé le choix de M. Z. E. Marchand comme Md.E. pour le B P. de Chateaugay, No 28.

### R. C. P. G.

M. R. H. Beaulieu a été nommé représentant du Président Général pour le comté de Chicoutimi.

#### B. P. ST-URBAIN, NO 21

### COMITÉ DE SURVEILLANCE

MM. I. O. Bourdeau, maire, Prés. ; E. Bourdeau et A. Barrette.

## CAUTIONNEMENTS D'OFFICIERS

Le Président Général a accepté les cautionnements donnés en faveur du Conseil Général par les Secrétaires-financiers et les Trésoriers ci-après mentionnés :

### CERCLES

Titulaires.	Fonctions.	Cercles.	à	Approuvé par Cercles.
Paré Alvarès...	S.F.	N. D. Granby	116 28	mars '99
Demers Jos....	S.F.	Chambly....	139 29	juin "
Emond N.....	T.	Duvernay...	123 7	juil. "
Gronin L. E....	T.	Laval.....	21 9	" "
DesRosiers Ls..	S.F.	St-Auguste..	117 11	" "
Bélangier Régis.	S.F.	Notre-Dame.	11 12	" "
Savard J. ....	T.	ChAMPLAIN..	108 17	" "
Montreuil L. J.	S.F.	"	108 17	" "
Caron Alp.....	T.	Montmagny..	105 17	" "
Cantin Wilf....	S.F.	St-Sauveur..	128 24	" "
Larivée Thé....	S.F.	St-Michel...	43 30	" "

## ETAT FINANCIER

Au 30 Juin 1899

## CAISSE DE DOTATION

## RECETTES

Balance au 31 mai 1899...	\$143,899.77
Produit des Contributions de juin 1899.....	5,594.46
Intérêts.....	766.50
	<u>\$150,260.73</u>

## DÉBOURSÉS

Par Caisse Générale, 5 % .....	279.72
Par bénéficiaires de feu Valmire Bourdon.....	1,000.00
Par bénéficiaires de feu Ferdinand Dagenais.....	1,000.00
Par balance au 30 Juin 1899...	147,981.01

\$150,260.73

## RÉSUMÉ

Caisse Dotation. Excédant des recettes sur les déboursés.....	\$147,981.01
Caisse d'Épargne. Dépôts des cercles.....	1,202.99
Caisse Centrale des Malades....	128.08
	<u>\$149,312.08</u>
Moins Caisse Générale.....	479.68
	<u>\$148,832.40</u>

## PLACEMENT DES FONDS.

Fabrique .....	\$10,800.00
Corporation Episcopale.....	1,400.00
Municipalité Scolaire.....	5,500.00
Municipalité .....	500.00
Prêts hypothécaires.....	112,700.00
Les Banques Jacques-Cartier et Hochelaga.....	17,583.63
Argent en mains.....	679.81
	<u>\$149,163.44</u>
Cercles, etc.—Surplus de remises non couvertes par les rapports mensuels, etc.....	331.04
	<u>\$148,832.40</u>

En foi de quoi nous avons signé,

L. J. D. PAPINEAU, S.G.  
A. ST-CYR, T.G.,

Montréal, 1er Juillet 1899.

Certifié correct,

O. BOURDON,  
RAOUL TOURANGEAU, } Auditeurs.

## MORTALITÉ

No 80.—P. T. MARTEL, 33 ans, admis dans le cercle St-Raymond, No 96, le 5 février 1896, est décédé le 13 mai 1899. Cause : *Congestion cérébrale*.

Bénéficiaires : Héritiers, \$1000.

No 81.—J. E. A. DÉPATIE, 29 ans, admis dans le cercle Jeanne d'Arc, No 53, le 4 septembre 1894, est décédé le 22 mai 1899. Cause : *Phthisie*.

Bénéficiaire : Augustin Dépatie, son père, \$1000.

## Cartes de cercles

N. B.—Le coût de l'insertion d'une carte de cercle est de \$2.00 par année.

## No 1—CERCLE ST-JOSEPH, Montréal

Sb.P.G., J. L. Crevier, 104 Coursol, Ste-Cunégonde; Prés., Ernest Lemire, 367 Richmond; V.P., C. U. Ouellette, 196 Queneau; S. A., O. Bourdon, 201 Versaille; S.F., C. Dallaire, 2579 Notre-Dame; T., A. B. Genand 347 Richmond; Md.E., G. E. Larin, 232 St-Antoine; C.O., Oct. Taillefer, 2285 Notre-Dame; L. G. Surprenant, 83 Guy. Réunions, 2e et 4e jeudis, sous-sol église St-Joseph.

## No 2—CERCLE MONT-ROYAL, Cité de Ste-Cunégonde

Sb.P.G., H. Alex. Mounbriand, 345 Delisle; Prés., J. A. Naud, 330 Delisle; S.A., E. A. Grisé, 198 Richelieu; S.F., S. Legault, 1792 Ste-Catherine; Md.E., J. U. Lalonde, 3156 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, 8 hrs p. m., 45 rue Vinet.

## No 3—CERCLE BEAUHARNOIS, Beauharnois

Sb.P.G., Alex. Doutre, 213 Agedu, Montréal; Prés., J. B. Primeau; S.A. J. E. Larichelière; S.F., Ouc. Leduc, Jr; Md.E., A. T. Cote. Réunions, 2e et 4e lundis, rue Ellis, Beauharnois.

## No 4—CERCLE DORVAL, Co. Jacques-Cartier

Sb.P.G., R. Décaray; Prés., D. Rousse; S.A., Rod. Lefebvre; S.F., R. B. Décaray; Md.E., P. A. Valois (Lachine). Réunions, 1er et 3e mardis, école Dorval.

## No 5—CERCLE VILLE-MARIE, Montréal

Sb.P.G. Raoul Tourangeau, 61 Av du Parc, St-Henri; Prés., J. N. Marsil, 234 rue Clark, Mile-End; S.A., E. Z. Massicotte, 3109 Notre-Dame, Ste-Cunégonde; S.F., Ed. Sawyer, 388 Seigneurs; Md.E., N. J. Girard, 387 St-Antoine. Réunions, 2e et 4e mardis, au No 1157 rue St-Jacques.

## No 6—CERCLE SACRE-CŒUR, Montréal

Prés., J. O. Ricard, 999 Ontario; S.A., A. Jolicœur, 1088 Ontario; S.F., A. L. Dupont, 368 Amherst; Md.E., C. A. Lapiere, 290 Plessis. Réunions, 2e et 4e mercredis sous-sol église Sacré-Cœur.

## No 7—CERCLE STE-ANNE DE BELLEVUE

Sb.P.G., Am. Chauré; Prés., Dr H. Valois; S.A., M. C. Bezner; S.F., A. Lamarche; Md.E., L. N. F. Cypriot. Réunions, 3e mercredis, 7 1/2 p. m., salle M. C. Bezner.

## No 8—CERCLE ST-PIERRE, Montréal

Sb.P.G., M. Havard, 233 Ste-Elzabeth; Prés., Méd. Martineau, 1385 Ste-Catherine; S.A., T. Bénard, 15 Ste-Elizabeth; S.F., J. A. Migneault, 97 Roy; Md.E., A. F. Jeannotte, 205 Visitation. Réunions, salle Gareau, 119 Maisonneuve, 2e et 4e mardis.

## No 9—CERCLE STE-GENEVIEVE, Co Jacques-Cartier

Sb.P.G., Ald. Guibault; Prés., J. B. Meloche; S.A., Z. St-Pierre; S.F., T. St-Pierre; Md.E., D. Ladouceur. Réunions, dernier mercredi, à 7 heures p. m., salle de la Fanfare Militaire.

## No 10—CERCLE ST-CHARLES, Montréal

Chapelain, l'abbé J. Cabana, 267 Centre; Prés. Hon., Rr. Jos. Bonin, 267 Centre; Sb.P.G., Jos. Pejin, 491 du grand Tronc; Prés., Jos. Lussier, 94 La Prairie; S.A., N. Belisle, 12 Chateauguay; S.F., Chs. Duquette, 210 Centre; Md.E., L. N. Delorme, 347 Centre. Réunions, 2e et 4e mercredis, salle Nationale, 167 Roper.

## No 11—CERCLE NOTRE-DAME, Montréal.

Sb. P. G., J. E. Noiseux, 2157 Notre-Dame; Prés., Dr G. Demers, 2153 Notre-Dame; S.A., L. E. Simoneau, 355 St-Jacques; S.F., Régis Bélanger, 481 des Seigneurs; Md.E., Dr H. Herveux, 2252 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mardi du mois, au No 2151 Notre-Dame.

## No 12—CERCLE ST-HENRI, Cité de St-Henri

Sb. P.G., Sév. Létourneau, 1900 St-Jacques; Prés., Ov. Lippé, 204 St-Ferdinand; A.S., J. E. Ferras, 25 Av. du Parc; S.F., P. G. Foirier, 206 St-Ferdinand; Md.E., J. O. A. Archambault, 3597 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e jeudis, haut du Collège St-Henri.

## No 13—CERCLE ST-JACQUES, Montréal

Sb. P.G., J. M. E. Raby, 235 Ste-Elizabeth; Prés., L. A. Lavallée, 170 Parc Logan; S.A., Eug. H. Godin, 30 St-Jacques; S.F., J. E. Lafontaine, 187 St-Hubert; Md.E., P. F. Casgrain, 367 St-Denis. Réunions, dernier samedi du mois (après-midi) au No 30 St-Jacques.

## No 14—CERCLE ST-ANDRE, Acton Vale, Co. Bagot

Sb. P.G., Victor Lapointe; Prés., L. H. Gauvin; S.A., J. M. Bordua; S.F., J. E. Marcie; Md.E., F. H. D'neault. Réunions, 1er et 3e dimanches, 7 hrs p. m., Salle Marcie.

## No 16—CERCLE ST-MEDARD, Coteau, Co Soulanges

Sb. P.G., Théo. Vernier; Prés., Pierre Doucet; S.A., H. R. Smith; S.F., J. A. Lippé; Md.E., J. C. Prieur. Réunions, 4e dimanche, salle publique.

## No 17—CERCLE JOLIETTE, Joliette

Sb. P.G., A. Fontaine; Prés., P. Chevalier; S.A., S. Alf. Lavallée; S.F., J. A. Guibault; Md.E., J. C. Berard. Réunions, 2e et 4e jeudis, chez M. J. A. Guilloit.

## No 19—CERCLE STE-ELISABETH, Ste-Elisabeth

Sb. P.G., A. H. Beaulieu; Prés., Aug. Deschênes; S.A., Eug. Gadoury; S.F., Jos. Gadoury; Md.E., J. A. Magnan. Réunions, dernier mardi du mois, Ecole Modèle du Village.

## No 20—CERCLE ST-VALIER, Québec

Chaplain, l'abbé A. Gauvreau; Sb. P.G., H. Moisan, 578 St-Valier; Prés., L. T. Poitras, 212 Ste-Hélène; S.A., G. Lajeunesse, 92 Bédard; S.F., F. Blouin, jr, 566 St-Valier; Md.E., J. A. Marcoux, 628 St-Valier. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, Salle Moisan.

## No 21—CERCLE LAVAL, Québec

Sb. P.G., Jean Patoiné, 250 St-Joseph; Prés., J. A. Marier, 286 du Roi; S.A., J. A. Bélanger, jr, 52 Scott; S.F., J. Cloutier, 1 St-Simon; Md.E., J. Guérard, 189 Desossés. Réunions, 2me et dernier dimanche du mois, Salle Patoiné, 250 St-Joseph.

## No 22—CERCLE ST-STANISLAS, Co Beauharnois

Sb. P.G., Th. D'ornin; Prés., H. Lalonde; S.A., Emery Labeuge; S.F., et Md.E., Victor Bourgeau. Assemblées, dernier vendredi, salle Bourgeault.

## No 24—NOTRE-DAME DE LA GARDE, I. Perrot, Co Vaudreuil

Sb. P.G., Révd J. M. Duhamel, curé; Prés., A. Lalonde; S.A., W. Pilon; S.F., J. Daoust; Md.E., L.-N. F. L'ypihot, (Ste-Anne de Bellevue). Réunions, 3e jeudi du mois, offe e du Substitut.

## No 25—CERCLE LAROCQUE, Sherbrooke

Sb. P.G., Etienne Charreter; Prés. T. Bélanger; S.A., E. P. Bédard; S.F., Jos. Tibaudeau; Md.E., P. Pelletier. Réunions, 3e jeudi du mois, à 8 hrs p. m., Salle Murray rue King.

## No 26—CERCLE ST-LOUIS DE TERREBONNE

Sb. P.G., P. Joubert; Prés., Aug. Beausoleil; S.A., E. S. Mathieu; S.F., et Md.E., Ed. Roy. Réunions, 2e et 4e mercredi, à 7 hrs p. m., chez le notaire Mathieu.

## No 28—CERCLE ST-MARTIN, St-Martin

Sb. P.G., W. Boucher; Prés., J. L. Allard; S.A., Jos. Brabant; S.F., P. C. Descoteaux; Md.E., A. E. Lecavaller. Réunions, 2e et dernier dimanches du mois à 11½ hrs s. m.

## No 29—CERCLE HOCHELAGA, Montréal

Sb. P.G., F. Lambert, 90 Désery; Prés., et Md.E., J. H. Garceau, 164 Désery; S.A., W. Desjardins, 237 St-Germain; S.F., C.

Dignard, 31 Hudon. Réunions, 2e et 4e mercredis, Ecole des Frères, rue Désery.

## No 31—CERCLE MONTCALM, St-Jacques, Co Montcalm

Sb. P.G., Alex. Melançon; Prés., A. Dugas; S.A., M. Granger, N.P.; S.F., Dam. Forest; Md.E., E. G. Courteau. Réunions, dernier dimanche après vêpres à la salle publique.

## No 32—CERCLE PRINCEVILLE, Stanfold, Co Archabaska

1er Prés. Hon., l'abbé A. Desaulniers, ptre; 2e Prés. Hon., Révd. C. F. Baillargeon; Sb. P.G., G. P. Nadeau; Prés., J. A. Beauvilliers; S.A. et S.F., C. A. Gauvreau, M. P.; Md.E., D. P. A. Brassard. Réunions, dernier dimanche du mois, après vêpres à la salle.

## No 33—CERCLE ST-IGNACE, Coteau du Lac, Co Soulanges

Sb. P.G., Nap. St-Amour; Prés., Ludger Séguin; S.A., H. C. St-Amour; S.F., G. A. Dauth; Md.E., Henri Dauth. Réunions, dernier dimanche du mois, Salle publique.

## No 34—CERCLE SALABERRY, Valleyfield

Sb. P.G., M. Th. Préfontaine; Prés., Tel. Paquette; S.A., D. A. Daignault; S.F., Henri Lefebvre; Md.E., J. T. A. Gauthier. Réunions, 1er et 3ème mercredi, salle Monette, rue Ste. Cécile.

## No 36—CERCLE ST-PAUL, Co Hochelaga

Sb. P.G., A. B. Baron; Prés., Clov. Laporte; S.A., J. C. Dauhinails; S.F., M. Jodoin; Md.E., Wm. Foucault. Réunions, dernier mardi, Salle Daoust.

## No 37—CERCLE CONTRECOEUR, Co Verchères

Prés., A. Champagne; S.A., H. Fortin; S.F., L. E. Charron; Md.E., C. C. Létraut. Réunions, dernier dimanche du mois, bureau de M. L. E. Charron.

## No 41—CERCLE ST-FELIX, St-Félix de Valois, Co Joliette

Sb. P.G., Prés. et Md.E., G. DesRosiers; S.A., H. Ducharme; S.F., H. Bacon. Réunions, dernier dimanche du mois, chez le Dr DesRosiers.

## No 42—CERCLE ST-VINCENT, Montréal

Sb. P.G., L. J. R. Bellefeuille, 122 Fullum; Prés., P. Larièvre, 643 Notre-Dame; S.A., H. Paquet, 224 Fullum; S.F., J. E. Lachapelle, 714 Ste-Catherine; Md.E., F. Leblé, 751 Ste-Catherine. Réunions, dernier jeudi, salle St-Martin 87a coin Parthenais et Ste-Catherine.

## No 44—CERCLE ST-LOUIS, Montréal

Sb. P.G., L. M. P. Béard, 80 St-Gabriel; Prés., Jos. Lanberg, 665 St-Hubert; S.A., Emile Dumont, 10 Chambord; S.F., J. V. Vaudreuil, 697 Berri; Md.E., G. T. Moreau, 858 St-Denis. Réunions, 1er et 3e mercredis du mois, No 668 Berri.

## No 45—CERCLE STE-MARTINE, Co Chateauguay

Prés. Hon., l'abbé R. N. Aubry; Sb. P.G., Ed. McGowan; Prés., Honoré Douire; S.A., J. O. Michaud; S.F., Arm. McGowan; Md.E., T. A. Demers. Réunions, dernier samedi du mois.

## No 46—CERCLE RIGAUD, Co Vaudreuil

Sb. P.G. et S.A., John McMillan; Prés., J. A. Chevrier; S.F., Jules A. Desjardins; Md.E., J. H. Bastien. Réunions, le dernier vendredi du mois au bureau de Jules A. Desjardins.

## No 47—CERCLE ST-ÉPHREM, Co Bagot

Sb. P.G., L. J. Kéroack; Prés., A. Gauthier; S.A., P. Fafard; S.F., et Md.E., J. O. Ledoux. Réunions, le 4e dimanche du mois, salle Labine.

## No 49—CERCLE JACQUES-CARTIER, Lachine

Sb. P.G., J. Théo. Leclerc; Prés., Adh. Paré; S.A., Jos. Fournier; S.F., A. E. S. Bournet; Md.E., J. B. Martin. Réunions, 2ème et 4ème mardis, salle Ranson.

## No 50—CERCLE ST-GUILLEUME, Co Yamaska

Sb. P.G., M. Adgémire Bélieux; Prés., D. Frigault; S.A., L. A. D. Gauthier; S.F., L. D. T. Vanasse; Md.E., J. B. S. Lamoureux. Réunions: 3e dimanche, à 7 heures du soir, salle Publique.

## No 51—CERCLE YAMASKA, Co Yamaska

Sh P.G., E. Roberge; Prés., Ad. Auclair; S.A., Willie Lasalle; S.F., La. Veronneau, N.P.; Md.E. P. Bergeron. Réunions, le dernier samedi du mois, salle du cercle.

## No 53—CERCLE JEANNE D'ARC, Montréal

Sh P.G., J. H. Hamelin, 228 Av. Létourneau, Maisonneuve; Prés., Ch. M. Thieu, 233 Amherst; S.A., J. A. Chaussé, 153 Shaw; S.F., J. E. Pilon, 49a Champlain; Md.E., C. A. Daigle, 96 Visitation. Réunions, 2ième et 4ième mercredis, Salle Dionne, 1342 Ste-Catherine.

## No 54—CERCLE ST-JEAN CHRYSOSTOME, Co Chateaugay

Sh P.G., J. B. Dumouchel; Prés., A. N. Beaudin; S.A., C. Dérome; S.F., Tref. Hébert; Md.E., A. J. Toupin. Réunions, dernier jeudi du mois, salle du Conseil.

## No 58—CERCLE STE-JUSTINE, Comté de Vaudreuil.

Sh P.G., l'abbé M. O. Dufault; Prés., Zot. Courville; S.A., D. Ménard; S.F., J. St-Denis; Md.E., H. Choletier. Réunions, dernier dimanche du mois, chez M.N. Bédard.

## No 59—CERCLE ST-OUTHERN, Co Berthier

Prés. Hon. l'abbé A. Brien, ptre, curé; Sh P.G., Ad. Lessard; Prés., O. Bourgnault; S.A., Aug. Roberge; S.F., L. P. A. Roberge; Md.E., Chs. Desorcy. Réunions, 15 du mois, bureau de T. G. Chenevert.

## No 60—CERCLE SOULANGES, Les Cèdres.

Sh P.G., J. O. Cuillierier; Prés., C. Labouradière; S.A., Wil. Cuillierier; S.F., Jean Tremblay; Md.E., Nôé Roberge. Réunions, dernier vendredi du mois, salle de l'École Moïèle du village.

## No 61—CERCLE MAISONNEUVE, Montréal

Sh P.G., Nap. Fortin 22 Reading; Prés., A. Laporte, 967 Sanguinet; S.A., L. P. Fortin, 640 St-Paul; S.F., J. A. Guimier, 71 Dubord; Md.E., Isid. Laviolette, 710 Champlain. Réunions, 1er et 3e vendredis, salle St-Pierre, 1079 rue de Montigny (ci-devant Mignonne).

## No 63—CERCLE ST-GABRIEL, Co Berthier

Sh P.G., Tél. Michaud; Prés., Ev. Lafontaine; S.A., H. Champagne; S.F., H. Roch; Md.E., J. E. Lafontaine. Réunions, 4e dimanche du mois, à la Salle Champagne.

## No 64—CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, Co d'Ottawa

Sh P.G., H. Charlebois; Prés., P. Th. Desjardins; S.A., Hor. Fitz; S.F., F. P. Sabourin; Md.E., Urgel Archambault. Réunions, 4e vendredi, salle Charron, encouivre rues Pont et Charles.

## No 65—ST-FRS-XAVIER, l'Épiphanie, Co l'Assomption

Sh P.G., et S.F., Téléphore Mercier; Prés., Jos. Lamarche; S.A., Geo. Pelletier; Md.E., I. Ethier. Réunions, der nier samedi du mois, chez M. Edm. Blanchard.

## No 66—CERCLE LAPRAIRIE, Co Laprairie

Sh P.G., M. l'abbé J. A. Larose; Prés., J.B.J. Brassard, M.D.; S.A., E. Cardinal; S.F., A. F. Grouin; Md.E., S. A. Loutgin. Réunions, 4e lundi du mois, chez M. Damien Gravel.

## No 67—CERCLE ST-HYACINTHE, St-Hyacinthe

Sh P.G., C. A. Breton; Prés., Emile Ostiguy, M. D.; S.A., W. A. Moreau; S.F., L. A. Breton; Md.E., L. V. Benoit. Réunions, 1er et 3e jeudis, 197 rue Cascades.

## No 69—CERCLE ST-GEORGES, Maisonneuve

Sh P.G. et S.F., A. Beaupré; Prés., J. D. Martineau; S.A., H. A. Gendron; Md.E., P. Lussier. Réunions, 2e jour du mois, salle des Forestiers.

## No 71—CERCLE LANORAIE, Co Berthier.

Sh P.G., Zéph. Picard; Prés., J. E. Arpin; S.A., Norbert Desrochers; S.F. et Md.E., P. H. Lavallée. Réunions, 1er lundi du mois, salle de l'Académie.

## No 73—CERCLE CHARLEMAGNE, Mile-End.

Sh P.G., G. L. O. H. Lorrain, 1196 St-Laurent; Prés., Em. Benoit, 130 Boulevard; S.A., et Md.E., Ach. Lagennis, 1405 St-Denis; S.F., Ch. Clément, 1871 St-Timothé, Montréal. Réunions, 3e vendredi de chaque mois, salle Municipale du Mile-End.

## No 79—CERCLE BOURGET, Montréal

Sh P.G., J. S. Teasdale, 1374 Ste-Catherine; Prés., T. Charpentier, 157 Papineau; S.A., Ah. Jacques, 971 St-Denis; S.F., Onés. Dapatis, 101 Mai onneuve; Md.E., A. C. Daigle, 96 Visitation. Réunions, 2e et 4e jeudis, salle Garceau, rue Maisonneuve, à 8 hrs p. m.

## No 83—CERCLE ST-LAURENT, St-Laurent.

Sh P.G., P. Cousineau; Prés., A. Jasin; S.A. H. E. Trudeau; S.F., Z. Taérien; Md.E., Elius Groulx. Réunions, 4e vendredi du mois, salle publique.

## No 97—CERCLE BEAUPORT, Co. Québec.

Sh P.G., J. E. Bédard; Prés., J. D. Marcoux; S.A., Léon Terrien; S.F., E. C. Giroux; Md.E., C. S. Roy.

## No 102—CERCLE RICHELIEU, Montréal.

Sh P.G., Oct. Deloge, 130 St-Martin; Prés., Ed. Mallette, 49 Lamontagne; S.A., Z. St-Jean, 3356 Notre-Dame, St-Henri; S.F., Arth. Gagnon, 6 St-Laurent; Md.E., E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. Réunions, 2e et 4e mercredis, Salle Liggett, 280 Richmond.

## No 112—CERCLE DELORIMIER, Co d'Hochelaga.

Sh P.G., Vitalien Villeneuve, 76 av. Dumont; Prés., Léon Désautels, 1449 St-Laurent, Mile End; S.A., G. D. Bourrel, 332 Delorimier; S.F., F. C. Laberge, 129b Rachel; Md.E., L. A. Lacombe, 33a Rachel. Réunions, 1er et 3me mercredis, à 8 hrs p. m., 589 Ave Papineau.

## No 117—CERCLE ST-AUGUSTE, Ste-Elizabeth, St-Henri.

Sh P.G., J. H. Marceau, 27 Agnès; Prés., Ad. Bazin, 2001 St-Jacques; S.A., Alb. Marceau, 2304 St-Jacques; S.F., Louis Desrosiers, 2332 St-Jacques; Md.E., O. H. Létourneau, coin des rues Beaudoin et Notre-Dame. Réunions, 2me et 4me mardis, No 315, Ste-Elizabeth.

## No 118—CERCLE GARNEAU, Montréal.

Sh P.G., O. Robert, 1632 Notre-Dame; Prés., J. M. Marcotte, 33 St-Jacques; S.A., Geo. Normandin, 30 St-Jacques; S.F., F. X. Dubé, 74 St-Antoine; Md.E., J. M. E. Trudeau, 311 Richmond. Réunions, 3me mercredi du mois, salle Duvernay, rue Vinet, Ste-Cunégonde.

## No 123—CERCLE DUVERNAY, Ste-Cunégonde.

Sh P.G., Jos. Brisebois, 568 St-Antoine, St-Henri; Prés., et Md.E., Dr H. Campeau, 212 Iveliste; S.A., W. Fabien, 3170 Notre-Dame; S.F., A. Gougeon, 144 Atwater, St-Henri. Réunions, 1er et 3e vendredis au no 45 rue Vinet.

## No 123—CERCLE ST-EDOUARD, Boulev. St-Denis, Montréal.

Sh P.G., J. A. Riopel, 1858 St-Hubert; Prés., La. Boire, 2052 Labelle; S.A., C. B. Lacasse, rue Beaubien; S.F., J. T. Ledoux, 1643 St-André; Md.E., J. D. Vézina, rue Beaubien. Réunions, 2ème et 4ème lundis, chez C. B. Lacasse, rue Beaubien.

## No 127—CERCLE OLIER, Montréal

Sh P.G., Aug. Comte, 1051 Saint-Denis; Prés., J. L. Chailoux, N. Y. Life Bldg; S.A., J. H. Lefebvre, 722 St-Laurent; S.F., J. D. Léger, 627 Dorchester; Md.E., L. A. Gagnier, 1643 Ontario. Réunions, 1er et 3e mercredi, au Monument National.

*Cartes de Visite, Monogrammes,  
Armoiries, etc., gravés  
et imprimés.*

**CHARLES TISON**  
**GRAVEUR**

— SUR —

Or, Argent, Cuivre et Acier

**1630 NOTRE-DAME**

**MONTREAL.**

*Enseignes en Cuivre,  
Sceaux pour Notaires et Sociétés.*

(Membre du Cercle St-Louis.)

# N. F. BEDARD

MARCHAND DE FROMAGE A COMMISSION

— ET NEGOCIANT DE —

**FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES.**

AGENT POUR  
LA VENTE DE

{ La célèbre canistre "EMPIRE STATE," à l'usage des Patrons de Beurreries et Fromageries.  
L'Excellent Extrait de Pressure et Couleur à Fromage **B. d'or.**  
La "POUDRE PRÉSERVALINE," pour conserver le Lait, le Beurre, le Fromage et les Œufs.

VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT tous les matériaux nécessaires pour organiser complètement une Fromagerie, avec l'outillage le plus perfectionné.—aussi fonds, couvercles et cercles pour boîtes à fromage, et moulins à main pour confectionner les boîtes.—LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

*Demandez mon Catalogue illustré et liste des Prix avant que d'acheter ailleurs.*

**N. F. BEDARD,**

BOITE.—BUREAU DE POSTE, 62 }  
TELEPHONE BELL, 2461.

32 et 34 Rue des Enfants Trouvés, Montréal.

(Membre fondateur de l'Alliance Nationale.)

## LA BANQUE JACQUES-CARTIER

FONDÉE EN 1862 — BUREAU CHEF : MONTREAL.

Capital payé . . . . .	\$500,000
Surplus . . . . .	260,000

### DIRECTEURS :

Honorable Alph. Desjardins, président.  
A. S. Hamelin, vice-président.  
Dumont Lavoilette, G. N. Ducharme,  
L. J. O. Beauchemin

Tancrède Bienvenu, gérant-général.  
E. G. Saint-Jean, inspecteur.

### SUCCESSALES :

Montréal, (Rue Ontario.)  
" (Sainte-Cunégonde.)  
" (Saint-Henri.)  
" (Saint-Jean-Baptiste.)  
Beauharnois, P. Q.  
Valleyfield, P. Q.

Québec, (Rue Saint-Jean  
" (Saint-Sauveur.)  
Ste-Anne de la Pêrade,  
Hull,  
Fraserville,  
Victoriaville,  
Edmonton, (Alberta) T.N.O.

**DEPARTEMENT D'ÉPARGNE—Au Bureau Chef et aux Succursales**

### CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER :

PARIS, Comptoir National d'Escompte de Paris  
Le Crédit Lyonnais  
NEW YORK, Bank of America  
National Park Bank  
Hanover National Bank  
Chase National Bank  
National Bank of the Republic

LONDRES, Comptoir National d'Escompte de Paris  
Le Crédit Lyonnais  
Glynn, Mills Currie & Co.  
BOSTON, National Bank of the Commonwealth  
National Bank of the Republic  
Merchants' National Bank  
CHICAGO, Bank of Montreal

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

Collections faites dans toutes les parties du Canada.